L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 15 DECEMBRE 1871. 46me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 15 DECEMBRE

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

[illegible] D. E. Morphy, à midi, à l'entrepôt La [illegible] : Des boulons et écrous du poids d'environ [illegible] livres.
[illegible] sur la Levée, en face de la rue Lafayette, [illegible] : Bottes, souliers et brodequins.
[illegible] Léonnet, au No. 6 de la rue de Chartres : Habillements, articles de toilette, chaussures, etc.
[illegible] Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue Chartres : Lingerie, "notions", articles de fantaisie, gants, cannes, etc.

Hommes et Femmes.—Voir l'annonce de D. E. Morphy, encanteur.

Pommes de terre.—Voir l'annonce de D. E. Morphy, encanteur.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., et faites faire vos reliures au Picayune Printing Office." 112 et 114, rue Carondelet.

THEATRES.

Aujourd'hui, Vendredi :

ACADÉMIE. — Amy Robsart.
ST CHARLES.— The Boarding School et Pocahontas.
VARIÉTÉS. — The Rivals.

Le Percement de l'Isthme de Darien.

Le rapport du secrétaire de la marine vient d'être publié récemment, contient une analyse détaillée des rapports des officiers qui commandaient les deux expéditions topographiques chargées de faire l'exploration des isthmes de Tehuantepec et de Darien. On verra par cette analyse que nous publions plus loin, qu'aucun des deux commandants conclut à la possibilité de construire un canal sur l'isthme qu'il a exploré.

Mais ces conclusions paraissent tant soit peu problématiques quand on voit les conditions dans lesquelles les canaux devraient être construits. Ainsi, le canal de l'Isthme de Tehuantepec aurait une longueur de 172 milles et nécessiterait des écluses dominant une hauteur de 232 pieds, ce qui ne serait gigantesque n'a même pas été estimé. Quant au canal par l'isthme de Darien, suivant le tracé du commandant Selfridge, il n'aurait qu'une longueur de 31 milles et 2 dixièmes : mais, sur ces milles de ce parcours, il faudrait ajouter, au moyen d'un tunnel de 5 milles de long et de nombreuses écluses, des montagnes atteignant une hauteur de 600 pieds. Le coût du canal est évalué à 120 millions de dollars.

Au moment où la publication de ces documents vient d'attirer de nouveau l'attention sur la construction d'un canal qui relierait les deux océans, nous croyons opportun de mettre en regard des deux tracés qui sont le résultat des explorations officielles ainsi, celui qui est du aux recherches d'un savant ingénieur français, M. Lucien de Puydt, tracé auquel nous avons, à diverses reprises, fait brièvement allusion, mais sans avoir d'informations qui nous permissent d'en apprécier toute la valeur.

Nous avons reçu, il y a quelque temps, une brochure dans laquelle M. de Puydt présente l'historique des diverses tentatives faites pour arriver au percement de l'isthme de Darien et en particulier de ses propres explorations. Une carte, jointe à la brochure, donne une vue à vol d'oiseau de l'isthme et du projet du canal ; cette carte peut être examinée dans nos bureaux. Nous nous proposons de donner le résumé du travail de M. de Puydt pour faire connaître son plan, mais une correspondance qui nous est arrivée de Paris et qui contient un exposé clair et succinct du projet, nous évite ce soin. On verra que ingénieur français a trouvé dans la chaîne des Cordillières qu'il a dû traverser, une difficulté que ne présente, à vrai dire, qu'un tunnel, qu'une hauteur de 400 à 500 pieds.

Le canal projeté n'aurait que 50 milles environ (55 à 56 milles de long) et n'exigerait ni tunnels ni écluses ; il coûterait une dépense maximum de 100 millions de francs (500,000,000).

Le projet de l'ingénieur français a pour point de vue du travail et de la dépense, un grand avantage sur les deux tracés ci-dessus ; il est regrettable que la conscience américaine n'ait pas vérifié les études déjà acquises par les explorations de M. de Puydt.

Voici la correspondance qui expose le projet de cet ingénieur :

Paris, le 27 octobre 1871.

La question du percement de l'isthme de Darien par un canal de grande navigation vient de sortir de l'inertie momentanée où l'avaient forcément plongée les troubles d'événements dans lesquels le théâtre, et le grand problème de la jonction des deux Océans se présente aujourd'hui plus étudié et plus vivement ressenti de l'attention du monde commercial et maritime.

On sait qu'en 1864, une association fut formée à Paris, sous le titre de "*Société Interoceanique du Canal Colombien*," par M. Lucien de Puydt, ingénieur, profondément versé dans toutes les branches des sciences naturelles et physiques et dont les travaux faits en 1861 dans les régions de l'Amérique septentrionale et centrale, avaient appelé l'attention du monde savant. S'associant avec des ingénieurs anglais d'un haut mérite, avec M. Mengel Bey, l'ancien ingénieur en chef des ponts et chaussées de France, et avec des sommités scientifiques et commerciales, il fit le premier proclamer la nécessité de la liberté absolue du transit au travers du canal projeté, sans distinction de nationalité, sans aucun privilège, sans protectorat de quelque nation que ce fut en dehors de toute intervention politique. Les intérêts commerciaux universels, engagés dans la réussite d'une telle œuvre, suffisaient, suivant lui, à sauvegarder la liberté du canal, ainsi que la neutralité du territoire appartenant à la Colombie sur lequel devait s'ouvrir son tracé. C'est dans cet ordre d'idées que la Société fit appel, bien bien fut nommée *Internationale*.

Le canal devait être *l'œuvre de tous au profit de tous*.

En 1865, M. de Puydt, accompagné seulement de 14 hommes intrépides, parmi lesquel se trouvaient M. Mengel Bey, his, ingénieur, M. Truchon, vice-consul, [illegible] arthagène, etc., etc., explora de nouveau l'isthme de Darien, en y pénétrant par le nord, non par le Golfe San Miguel d'Darien, comme en 1861, mais par le Golfe d'Urala Atlantique, négligeant, par suite d'une expérience acquise, la partie Nord de cette région (Puerto-Escoda, San Blas, etc.), où le commandant Selfridge, chef de l'exploration américaine, devait plus tard venir lui-même lui, persista à s'aventurer en 1870 et ne rencontra que les difficultés insurmontables signalées.

Le 27 août 1865, après avoir surmonté des fatigues inouïes, après des péripéties de toute nature, après avoir exploré avec le plus grand soin la route de la Cordillère orientale qui s'abaisse de plus en plus en descendant vers le sud, M. de Puydt, remontant la branche méridionale du fleuve Tanéla, découvrit enfin l'un des passages dont ses études préliminaires historiques et géologiques lui avaient fait soupçonner l'existence. Ce passage ou Col qu'il nomma *Col de Tanela Pass*, qui n'a de hauteur à son point culminant que 90 mètres au dessus du niveau de la mer et dont la longueur totale est à peine de neuf kilomètres, est situé par le 8° 13' de latitude Nord et, par conséquent, dans la partie *Centrale* de l'Isthme du Darien, &c.

De ce point il fut facile aux explorateurs, et se dirigeant vers l'ouest, d'atteindre les cours supérieurs du Pays, du Pucro et du Capéli, puis en descendant les vallées des eaux de ces rivières, d'étudier leur cours jusqu'au point où elles se jettent dans le fleuve Tuyra, cette grande et principale artère de l'Isthme déjà explorée totalement en 1861. C'est ainsi que fut dressé le tracé du Canal Colombien, contenant de l'Est à l'Ouest sur une longueur de 153 kilomètres de navigation, dont 65 kilomètres se feraient au moyen de l'immense fleuve Tuyra dans lequel les marées du Pacifique remontent jusqu'à 84 kilomètres de son embouchure et qui réunit toutes les conditions voulues de largeur et de profondeur au milieu de l'une des plus riches et des plus fertiles contrées de la zône intertropicale.

M. de Puydt et les ingénieurs attachés à la *Société internationale du Canal Colombien* ont complété leurs travaux par l'élaboration et l'avant projet du Canal et du devis approximatif des dépenses nécessaires à sa construction, en voici le résumé :

Longueur de la *Canal projetant dit, sans tunnel, ni écluses*, 98,000 mètres ou 98 kilomètres.

Largeur du Canal au plan d'eau, 70 mètres :

Largeur du Canal au plafond, 30 mètres :

Profondeur du Canal, 9 mètres ;

Deux ports naturels aux extrémités, réunissant toutes les conditions de sécurité d'atterrage, de profondeur, d'ancrage et d'abri.

Dépenses calculées et prévues, 98 millions de francs ; plus 20 pour cent, soit 65 millions pour les dépenses imprévues ; Total, 400 millions de francs ou 80 millions de dollars.

Cette dépense est encore relativement minime, si l'on sait que sept millions de tonneaux métriques (dans l'état actuel de la navigation internationale) transiteront annuellement par cette grande voie ouverte librement au commerce universel, et qu'il est facile de vérifier en consultant les documents commerciaux et maritimes des diverses nations du globe.

Tous les éléments et matériaux de construction (moins la pouzzolane qui appartient aux terrains volcaniques) se trouvent en abondance sur cette terre privilégiée du Darien que les Espagnols avaient jadis surnommée "*la Castille d'or*."

Le percement de l'isthme Colombien par un Canal interocéanique est donc aujourd'hui une question résolue scientifiquement quant à sa facile praticabilité et rien ne saurait détruire ni même amoindrir des faits incontestables. Soumis à l'examen sévère des membres de l'Amirauté anglaise et de l'éminente Société royale géographique de Londres, les travaux susénoncés ont reçu de ces juges impartiaux la plus éclatante sanction. En effet, le *mémoire géographique sur l'Isthme du Darien* et la *Carte du Darien Central avec le tracé du Canal Colombien*, par Mr. Lucien de Puydt, ont été patronnés et publiés par la susdite "Société" dans le 36e volume de son "Journal", ce livre d'or des découvertes géographiques d'un ordre supérieur.

Si quelques doutes peuvent encore rester dans les esprits à l'égard de la praticabilité du percement de l'Isthme Colombien, la faute en est à des récits erronés répandus dans le monde par des plumes ignorantes, intéressées ou malintentionnées ; il suffit d'en citer un exemple :

Les journaux américains ont, à diverses reprises, jeté de sérieux doutes sur la commission scientifique envoyée par le gouvernement de Washington, dans l'*Isthme du Darien*, sous les ordres de Mr. le commandant Selfridge, et ont publié les résultats de ses recherches. D'après le rapport de cet honorable officier, est-il dit, des difficultés insurmontables, telles que le cours du fleuve Atrato, la rivière Cruz et ses cataractes, une chaîne de montagnes continue et transversale de 753 pieds de hauteur, &c. &c., &c., rencontrées dans l'*Isthme du Darien*, auraient démontré l'impraticabilité absolue de l'ouverture d'un Canal *sur ce territoire* et relégué cette entreprise dans le domaine des rêves.

Il est chacun sait, et il suffit pour cela de consulter une carte, que l'Atrato, les cataractes, les montagnes transversales, &c. &c., se trouvent dans le *Choco*, province *continentale* de la Colombie, où en effet la construction d'un Canal, même avec de nombreuses écluses, est complètement impossible, et non dans la partie *isthmienne* de la République susdite, connue sous le nom de *Darien* dont l'orographie est tout-à-fait différente de celle du Choco et dont le régime hydrographique est caractérisé par le bassin de l'immense fleuve Tuyra et les deux vastes tributaires les rivières Saranas, Chucunaque, Balsas, la Mérica, &c., &c.

Une telle erreur (et ce n'est pas la seule commise par les fouilles américaines) est à un haut degré et à tous les points de vue, excusable, mais il n'en est bien qu'il suffise de la signaler pour la détruire.

☞ Rien de plus ravissant à contempler qu'une tête blonde de petit garçon sortant du Robt E. Lee, armé d'un de ces jolis chapeaux de fantaisie que l'on ne trouve que là.

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à points de chaînette. Elle se vend au No 163, de la rue du Canal.

Les Explorations américaines
ET LES PROJETS DE CANAUX INTER-OCÉANIQUES.

Nous empruntons au rapport du secrétaire de la marine les rapports suivants sur les explorations américaines à l'isthme de Tehuantepec et à l'isthme de Darien :

CANAL DU TEHUANTEPEC.

Le département a reçu le rapport, avec les cartes annexées, de l'expédition topographique du Tehuantepec, sous le commandement du capitaine R. W. Shufeldt, de la marine des Etats-Unis.

Cette expédition a été autorisée par acte du Congrès et une allocation lui a été affectée. Un petit détachement d'officiers de marine a été chargé de ce travail, et le steamer *Mayflower* a été mis à la disposition du capitaine Shufeldt. Le *Kansas* a reçu l'ordre d'accompagner l'expédition pour faire le relevé hydrographique de la rivière Coatzacoalcos et de sa barre. Le *Cyane* a reçu l'ordre d'aider l'expédition dans ses travaux hydrographiques des parts et langues des côtes du Pacifique. On savait que des travaux topographiques avaient de faits antérieurement pour un chemin de fer, et M. Maro avait avancé, en 1868, la possibilité d'amener de l'eau sur le point de partage.

L'objet principal de l'expédition actuelle était de déterminer si l'on pouvait se procurer une quantité d'eau suffisante pour un canal navigable à travers l'isthme. A cet effet, un examen soigneux et approfondi du pays adjacent aux passes les plus basses a été fait sous la direction immédiate de l'ingénieur civil E. A. Fürstes. La proposition de M. Maro a été d'abord examinée et jugée impraticable. L'attention avait alors porté sur le Rio Certe, qui haut Coatzacualcos, comme la seule ligne de navigation qui pût satisfaire les deux océans. La ligne adoptée par le commandant Selfridge commence à l'embouchure de l'Atrato, dans le golfe de Darien, remonte cette rivière pendant 150 milles jusqu'à l'embouchure du Napipi, et traverse la vaste de cette rivière jusqu'à l'océan Pacifique, à la baie Cupica. L'Atrate est navigable sur toute cette distance pour les navires du plus fort tonnage. Le canal a une largeur de 1,500 pieds et une profondeur qui n'est nulle part moindre de 30 pieds. La longueur actuelle du canal projeté est de 31 2-10, distance de la rivière Atrato à la baie Cupica, et 25 milles en pleine terre, avec élévation de 50 pieds et usage difficultés de construction. Les huit milles de surplus présentent les seules difficultés au travail des ingénieurs. Là, les montagnes atteignent une hauteur de 600 pieds et descendent presque à pic sur le Pacifique.

Des relèvements du cours suivi par le commandant Selfridge sont basés sur un canal large de 120 pieds et profond de 26. Il est proposé d'établir des écluses à une hauteur de 90 pieds, point où le canal est alimenté par la rivière Napipi d'un volume, au minimum, de plus de 50,000 pieds cubes par heures, quantité qu'on pourrait doubler par une règle d'alimentation de huit milles de long. Les huit milles derrière le point de partage comprennent une tranchée profonde de 125 pieds en moyenne et un tunnel de 5 milles de long. L'ouvrage emploie, aux tunnels du mont Cenis et Hoosac, des machines de forage perfectionnées et de substances explosibles, semble résoudre le problème des grands tunnels, qui coûtent aujourd'hui peu de chose de plus que les tranchées ouvertes. Le coût total d'un ouvrage pareil en ce pays est libéralement estimé à $65,000,000, qui, avec l'addition de 25 pour cent dépenses imprévues, ne dépasse en tout $78,000,000.

Non seulement cette route offre le grand avantage de ports excellents à chaque extrémité, mais la facilité de son coût, comparé à celui des autres lignes, en construction dans le roc, ne requérant que peu de frais de réparations annuelles, la proximité de la portion la plus importante de l'œuvre de l'océan Pacifique, l'absence de marais et la salubrité comparative de la position, lui donnent un avantage qui compense les frais et les travaux de l'expédition. Ces relevés topographiques, outre qu'ils ont révélé cette excellente route, ont, en dissipant les doutes et l'ignorance qui régnaient sur l'isthme de Darien, en fixant ses positions géographiques et en faisant connaître d'une manière positive aux intérieur, aux habitants, aux produits, aux richesses et aux ressources, apporté un complément important à l'information générale du monde scientifique.

— C'est M. Ravier et non M. Rouher qui a demandé à présenter une résolution assurant la Commission des grâces, et la résolution a été retirée et non renvoyée à Moscou. A cela près, la dépêche de New York ici était exacte.

CONCERT DU CONSERVATOIRE. — Les élèves et les professeurs du Conservatoire de Musique doivent donner, le samedi 16 décembre, au Théâtre National, son premier concert vocal et instrumental. On trouvera des programmes et des billets dans tous les magasins de musique.

☞ On verra aux annonces que MM. Ch. A. Whitney & Co. ont suspendu le service des steamers de la ligne Morgan entre la Nlle-Orléans et Mobile. La direction du chemin de fer de Mobile leur ayant été cédée, le service par eau devient inutile, et le fret destiné à cette dernière ville devra désormais être transporté au dépôt du railway.

☞ On trouvera à la seconde page la Charte de la Société de publication du journal *l'Avenir*, ainsi que la Charte de l'Association du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans.

$50.—On peut se procurer la somme de $50 à la Banque Métropolitaine de prêt et d'épargne, rue du Camp No 14, en payant deux piastres d'intérêt par mois.

☞ Il est bien difficile, lorsque le temps passe du sec à la pluie, et du chaud au froid, d'éviter les rhumes, catarrhes, inflammations de la gorge, etc. Lorsque le mal se déclare, il faut recourir immédiatement au remède, et le remède par excellence, en pareil cas, est le Baume Pectoral aux Naveta Indiens de Laplace. On le trouve chez ce dernier, 23 et 26 Champs-Elysées, et dans les principales pharmacies de la Nouvelle Orléans.

☞ Nous recommandons les chapeaux de soie et de feutre, les coiffures de fantaisie de tout genre pour hommes et enfants que l'on trouve au R. E. Lee. En égard au bon marché de ses articles, le Robert E. Lee, en ce temps de misère, devient une véritable institution d'utilité publique.

ASSESSMENT No. 77, 78, 79 et 80.—Voyez la colonne des annonces spéciales.—Mort de C. W. West, Jacob Hubner, Margaret Dinkel et Ratson Newlove, payable au Bureau de l'Association d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle et d'Assurance sur la vie.—rue Carondelet, 120. Montant payé $9284.

☞ Franklin a dit que la première vertu de l'homme était l'économie. Le vrai moyen de pratiquer cette vertu, c'est d'aller faire ses achats au Rob't E. Lee, coin Royale et St-Louis.

☞ On ne peut songer à acheter une machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," 163 rue du Canal, chez M. S. Hedrick.

☞ Mesdames, voulez-vous donner à vos enfants une très jolie coiffure à très bon marché ? Allez au Rob't E. Lee, coin Royale et St-Louis.

CHRONIQUE LOCALE.

ASSASSINAT PROBABLE.—Le corps d'un homme supposé avoir été assassiné, a été trouvé dans le Bassin neuf, vers le pont Magnolia. Sa figure avait été dévorée en grande partie par les crevettes et sa tête fendue en deux par un instrument tranchant, un cass-tête probablement. Il y avait aussi sur le corps du noyé plusieurs autres marques de violence. On croit que c'est le nommé dont nous avons annoncé la disparition il y a quelques jours.

Plus tard—On nous rapporte que le corps a été identifié comme celui de M. Peter Meteiler qui, sa famille, faisait chercher depuis le 6 du courant. Le coroner Creagh a commencé hier une enquête qui doit être continuée aujourd'hui. Jusqu'à présent les empêtres n'ont rien découvert sur la cause de cette mort qui a été certainement tragique.

FEU.—Hier matin, sur les 2 heures, le feu a pris à une cuisine attachée à la maison de bois de M. Trigola, occupée par la rue Hallizwake, rue Bagatelle, entre les rues Chartres et Robertson et la maison et la cuisine ont été entièrement détruites. Perte $1,800.

Nous ignorons si les bâtisses étaient assurées. Il y avait une assurance de $500 pour les meubles au bureau des Marchands.

De bien fausses flammes se sont communiquées à une maison basse voisine, appartenant à M. Trigola et occupée par Mme Rachel. Cette maison n'a été aussi réduite en cendres. Perte $800.

Une troisième maison, appartenant à Mme Cécelia Ferrand et occupée par elle, et une cuisine appartenant à Mme Catherine Lunz et occupée par elle, ont partagé le sort de la première. Perte $1,000 pour la première et de $400 pour la seconde. La cause du feu est inconnue.

Un autre feu a pris accidentellement, hier sur les 3 heures, dans le 8e District, à la cuisine de bois du No 251 Claude, entre les rues St. Ferdinand et Cotton Press, appartenant à M. Kenner et occupée par une personne inconnue de nous. Cette cuisine a été détruite avec le principal corps de logis. Deux autres maisons, l'une appartenant à Mme Lerbet et habitée par l'autre appartenant à Peter Johnson et habitée par lui, ont brûlé également. M. Kenner a perdu une partie de ses meubles. Il était partiellement assuré. M. Johnson fait une perte de $3500 à $4000 et n'était assuré que pour $800.

☞ Voici l'époque des fêtes qui arrive. Si vous voulez un chapeau habillé de première qualité, à un bon marché que l'on ne trouve nulle part ailleurs, allez vous fournir au Robert E. Lee.

LA POSTE FRANCO-AMÉRICAINE.

Voici textuellement le passage du rapport des pêtes relatif à la poste franco-américaine :

" Des négociations ont été reprises pour une convention postale avec la France, mais je regrette d'avoir à déclarer qu'il y a peu d'apparence d'un résultat favorable. Des propositions modifiées basées sur les stipulations libérales de nos arrangements postaux avec l'Allemagne et d'autres grandes puissances de l'Europe, ont été soumises par ce département, il y a plus d'un an, à la requête du ministre français à Washington et ont été rejetées par le gouvernement pour être étudiées et motivées instructions.

Aucune réponse n'ayant été reçue, l'attention de M. Washburne, notre ministre en France, a été récemment appelée sur ce sujet, avec requête de rappeler ces propositions au gouvernement français, et, s'il est possible, lui déterminer sur leur sujet l'examen et l'action des autorités compétentes à Paris ; mais, en général, je ne suis pas informé qu'on s'en soit encore occupé."

CLUSERET A NEW-YORK.

Sous ce titre, nous lisons dans le *World* de samedi :

Le général Cluseret, le fameux chef communeux, est arrivé par le *Russia*, sous le nom d'emprunt de Vincent. Il s'est échappé de France et de l'Espagne et le Portugal et a passé de là en Angleterre, où il a pris à Liverpool le steamer pour New York. Il n'est resté en cette ville que peu de temps, étant parti hier matin par le steamer de la Havane pour le Mexique, où il doit prendre le commandement des forces de Juarez contre Porfirio Diaz. Ce commandement lui a été offert en Europe par l'intermédiaire de Vitada, le correspondant espagnol qui a été emprisonné par Bismark à Versailles pendant la dernière guerre.

Le général Cluseret, pendant son séjour ici, est descendu à Prescott House. M. Hillhouse, le propriétaire, a reconnu M. Cluseret et l'a reçu. Il a pris le nom de M. Trigola, occupé par la rue Hallizwake, rue Bagatelle, entre les rues Chartres et Robertson et la maison et la cuisine ont été entièrement détruites. Perte $1,800.

Nous ignorons si les bâtisses étaient assurées. Il y avait une assurance de $500 pour les meubles au bureau des Marchands.

De bien fausses flammes se sont communiquées à une maison basse voisine, appartenant à M. Trigola et occupée par Mme Rachel. Cette maison a été aussi réduite en cendres. Perte $800.

Une troisième maison, appartenant à Mme Cécelia Ferrand et occupée par elle, et une cuisine appartenant à Mme Catherine Lunz et occupée par elle, ont partagé le sort de la première. Perte $1,000 pour la première et de $400 pour la seconde. La cause du feu est inconnue.

Un autre feu a pris accidentellement, hier sur les 3 heures, dans le 8e District, à la cuisine de bois du No 251 Claude, entre les rues St. Ferdinand et Cotton Press, appartenant à M. Kenner et occupée par une personne inconnue de nous. Cette cuisine a été détruite avec le principal corps de logis. Deux autres maisons, l'une appartenant à Mme Lerbet et habitée par l'autre appartenant à Peter Johnson et habitée par lui, ont brûlé également. M. Kenner a perdu une partie de ses meubles. Il était partiellement assuré. M. Johnson fait une perte de $3500 à $4000 et n'était assuré que pour $800.

☞ Voici l'époque des fêtes qui arrive. Si vous voulez un chapeau habillé de première qualité, à un bon marché que l'on ne trouve nulle part ailleurs, allez vous fournir au Robert E. Lee.

PAR LE TELEGRAPHE

(Dépêches spéciales à l'Abeille.)

Troubles dans les banques de New-York.

Affaire de la parade internationale

Elle est autorisée par le bureau de police.

La taxe sur le coton en 1865, 66 et 67.

Tentative pour la faire rembourser aux planteurs.

Etablissement d'un chantier de marine dans la vallée du Mississippi.

Motion de M. Kellogg sur ce sujet au Sénat des E. U.

Les princes d'Orléans décidés à occuper leurs siéges dans l'Assemblée de France.

NOUVELLES EUROPEENNES.

New York, 14—Dépêche au *World* :

Genève, 14—Tous les membres du Bureau d'arbitrage, sous le traité de Washington sont attendus ici ce soir. Ils se réuniront demain à l'Hôtel-de-Ville.

Paris, 14—On rapporte que les princes d'Orléans sont décidés à occuper leurs siéges dans l'Assemblée avant longtemps et feront cause commune avec le centre droit.

Londres, 14—Le Parlement ne sera pas convoqué en janvier, comme on l'avait rapporté.

Un bulletin daté de 2 heures et demie dit : il n'est rapporté aucun autre changement dans l'état du prince, et l'on espère sérieusement l'espoir qu'il se remettra.

Londres, 14, 10 h. du soir—Un bulletin officiel qu'on vient de recevoir de Sandringham annonce que le prince a passé une autre nuit paisible sans que la toux. Les symptômes restent ce qu'ils étaient ce matin.

Londres, 15, 2 h. du matin—Le prince de Galles a été agité depuis 10 heures, hier soir.

Paris, 14.—Dans l'assemblée, aujourd'hui, le ministre de la guerre a donné des explications sur le délai de la convocation nommée pour faire enquête sur la capitulation des fortifications françaises et sur l'armée pendant la dernière guerre.

Le ministre a dit que le comité avait examiné les faits qui se rattachent à la reddition de six forteresses de second ordre, mais qu'aucune responsabilité n'a été constatée qu'on demandera à subir une punition suivant les règlements de l'armée.

Bazaine et le comité commencera une investigation sur la capitulation de la forteresse et de l'armée de Sedan, et donnera son sentiment à la capitulation de Metz.

Madrid, 14—L'impératrice Eugénie est allée à Gibraltar où elle prendra un steamer pour l'Angleterre.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 14—Le ministre Schenck n'a pas donné sa démission.

George H. Williams, de l'Oregon, a été nommé juge général, en remplacement de Akerman qui se retire le 10 janvier.

Washington, 14—Chambre.— Le secrétaire du Trésor a été invité à faire un rapport sur le nombre des employés, le montant de leurs salaires, le montant payé comme récompense et les moitiés, et autres droits et dépenses contingentes, dans chaque district, pendant le cours de l'année fiscale de 1871.

Le bill de division a été repris en comité général, et un amendement portant qu'aucun territoire ne sera admis durenavant avec une population n'atteignant pas au nombre requis pour avoir un représentant au Congrès. Le bill a passé alors sans division.

L'après ce bill, la Chambre se composera des 293 membres représentant les Etats comme suit : Maine 3, New Hampshire 2, Vermont 3, Massachusetts 11, Rhode Island 2, Connecticut 4, New York 33, New Jersey 7, Pennsylvanie 26, Delaware 1, Maryland 5, Virginie 9, Caroline du Nord 8, Caroline du Sud 5, Louisiane 6, Texas 6, Wisconsin 8, Californie 2, Minnesota 3, Kansas 3, Ouest-Virginie 3, Nevada 1, Nebraska 1.

Washington, 14—Sénat—M. Trumbull a donné avis qu'il demandera demain que le comité du finance fut déchargé de la considération des questions du sel et du charbon pour procéder sans délai avec le bill qui en prend le même.

Le bill autorisant le salaire d'un jour plein pour 8 heures de travail remontant à l'époque de la guerre a été rejeté par le comité de finance.

L'argument sur l'amendement de M. Trumbull à la résolution organisant un comité d'investigation et de réduction a été repris et a continué avec acrimonie jusqu'à 5 heures. Alors l'amendement a été rejeté par un vote de 35 contre 34. Les républicains dont les noms suivent ont voté affirmativement : Alcorn, Fenton, Logan, Patterson, Robertson, Schurz, Sumner, Tipton, Trumbull, Wert et Wilson.

Une résolution organisant le comité sans instruction ou pouvoir de requérir les papiers ou demander les personnes, a été adoptée sans division.

Washington, 14—Le président a reconnu Angel Marsinez comme consul de Mexique à la Nlle-Orléans. Albany de Grenier de Fontlanque, consul pour la Louisiane, Arkansas et Mississippi, résidence à la Nlle-Orléans, Edward Beehan, vice-consul de l'Empire allemand à Wilmington, Caroline du Nord ; John Jay Philbrick, vice-consul de l'Empire allemand à Mobile.

Washington, 14—Pas de probabilité de température pour les Etats du golfe.

Washington, 14—Le comité des réclamations du Sénat a présenté un rapport. Il rejette les réclamations des étrangers durant même ils ont été naturalisés depuis la guerre. Le réclamant qui a été un loyal ami ne trouver au loyauté. Une résidence volontaire dans les Etats du Sud, pendant la guerre, est regardée de prime abord comme une preuve de déloyauté.

Le nombre total des réclamations présentées est de 18,859, représentant une somme de $1,500,000.

Les commissaires ont fait leur rapport sur 880 affaires dont 266 ont été rejetées. Les réclamations accessoires représentant une somme de $1,056,000 que les commissaires ont réduite à $644,000.

Le Sénat a confirmé M. Williams comme consul général.

Washington, 14—Sénat.—McKellogg a demandé que la partie du rapport du secrétaire du Trésor, relative à la construction de navires soit rendue au comité de commerce avec la recommandation au dit comité d'examiner la question de payer une prime par tonneau pour les steamers de fer construits en Amérique, et aussi que cette partie du rapport qui favorise l'établissement d'un chantier et de docks pour la construction de ces navires de fer soit référée au comité naval avec ordre d'examiner la question de faire un pareil établissement sur quelque point de la vallée du Mississippi et de faire un rapport par bill ou autrement. La double motion est adoptée.

NOUVELLES DIVERSES.

Memphis, 14—Une dépêche dit que les hommes qui ont volé le char d'express sur le chemin de fer Mobile et Ohio, il y a deux mois, ont été pris près de Verona, lundi, après une résistance désespérée. Les détectives n'avaient connu de les poursuivre depuis leur vol.

New York, 14.—La maison de coton de W. F. Wright & Cie a réglé aujourd'hui sur la base de 75 cents à la piastre. La maison reprendra ses affaires avant peu.

Grande excitation à Brooklyn à cause de la variole qui s'est déclarée à la école. Des médecins ont été désignés pour vacciner les habitants.

Panama, 3—Des troubles électoraux sont imminents dans le Pérou. L'éditeur de *Nacional*, à Callao, a été arrêté et son journal a été remis à la poste. L'agitation sévit dans le Chili.

Cheyenne, Wyoming, 14—Le bill pour rapporter le bill qui donne aux femmes le droit de suffrage a passé à la Chambre hier, obtenant le vote du gouverneur. Le rappel a échoué dans le Conseil faute d'un vote des deux tiers.

Chicago, 14—Le Dr. Hess, ex-directeur de l'opéra de Cincinnati, avait mis en vente, le calendier il y a quelques semaines, est mort hier soir des suites de son coup.

New York, 14—Le bruit court que le "Bloc et Commonwealth" est dans le trouble.

La Banque de l'Amérique du Nord a été nommée pour avoir aidé à une opération frauduleuse.

Le président de la Banque de Commerce déclare que cet échange n'a pas eu lieu.

Une dépêche de Washington au *World*, dit : le tissu d'une telle bonne autorité publique que le prince de Galles se remettra.

New York, 14—La grande cause du renversement du marché monétaire galopant, vient à être le sujet le plus important à l'information générale du monde scientifique.

Tous les éléments et matériaux de construction (moins la pouzzolane qui appartient aux terrains volcaniques) se trouvent en abondance sur cette terre privilégiée du Darien que les Espagnols avaient jadis surnommée "*la Castille d'or*."

Le percement de l'isthme Colombien par un Canal interocéanique est donc aujourd'hui une question résolue scientifiquement quant à sa facile praticabilité et rien ne saurait détruire ni même amoindrir des faits incontestables. Soumis à l'examen sévère des membres de l'Amirauté anglaise et de l'éminente Société royale géographique de Londres, les travaux susénoncés ont reçu de ces juges impartiaux la plus éclatante sanction. En effet, le *mémoire géographique sur l'Isthme du Darien* et la *Carte du Darien Central avec le tracé du Canal Colombien*, par Mr. Lucien de Puydt, ont été patronnés et publiés par la susdite "Société" dans le 36e volume de son "Journal", ce livre d'or des découvertes géographiques d'un ordre supérieur.

Si quelques doutes peuvent encore rester dans les esprits à l'égard de la praticabilité du percement de l'Isthme Colombien, la faute en est à des récits erronés répandus dans le monde par des plumes ignorantes, intéressées ou malintentionnées ; il suffit d'en citer un exemple :

Les journaux américains ont, à diverses reprises, jeté de sérieux doutes sur la commission scientifique envoyée par le gouvernement de Washington, dans l'*Isthme du Darien*, sous les ordres de Mr. le commandant Selfridge, et ont publié les résultats de ses recherches. D'après le rapport de cet honorable officier, est-il dit, des difficultés insurmontables, telles que le cours du fleuve Atrato, la rivière Cruz et ses cataractes, une chaîne de montagnes continue et transversale de 753 pieds de hauteur, &c. &c., &c., rencontrées dans l'*Isthme du Darien*, auraient démontré l'*impraticabilité absolue* de l'ouverture d'un Canal *sur ce territoire* et relégué cette entreprise dans le domaine des rêves.

Il est chacun sait, et il suffit pour cela de consulter une carte, que l'Atrato, les cataractes, les montagnes transversales, &c. &c., se trouvent dans le *Choco*, province *continentale* de la Colombie, où en effet la construction d'un Canal, même avec de nombreuses écluses, est complètement impossible, et non dans la partie *isthmienne* de la République susdite, connue sous le nom de *Darien* dont l'orographie est tout-à-fait différente de celle du Choco et dont le régime hydrographique est caractérisé par le bassin de l'immense fleuve Tuyra et les deux vastes tributaires les rivières Saranas, Chucunaque, Balsas, la Mérica, &c., &c.

Une telle erreur (et ce n'est pas la seule commise par les fouilles américaines) est à un haut degré et à tous les points de vue, excusable, mais il n'en est bien qu'il suffise de la signaler pour la détruire.

☞ Rien de plus ravissant à contempler qu'une tête blonde de petit garçon sortant du Robt E. Lee, armé d'un de ces jolis chapeaux de fantaisie que l'on ne trouve que là.

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à points de chaînette. Elle se vend au No 163, de la rue du Canal.

Les Explorations américaines
ET LES PROJETS DE CANAUX INTER-OCÉANIQUES.

Nous empruntons au rapport du secrétaire de la marine les rapports suivants sur les explorations américaines à l'isthme de Tehuantepec et à l'isthme de Darien :

CANAL DU TEHUANTEPEC.

Le département a reçu le rapport, avec les cartes annexées, de l'expédition topographique du Tehuantepec, sous le commandement du capitaine R. W. Shufeldt, de la marine des Etats-Unis.

Cette expédition a été autorisée par acte du Congrès et une allocation lui a été affectée. Un petit détachement d'officiers de marine a été chargé de ce travail, et le steamer *Mayflower* a été mis à la disposition du capitaine Shufeldt. Le *Kansas* a reçu l'ordre d'accompagner l'expédition pour faire le relevé hydrographique de la rivière Coatzacoalcos et de sa barre. Le *Cyane* a reçu l'ordre d'aider l'expédition dans ses travaux hydrographiques des parts et langues des côtes du Pacifique. On savait que des travaux topographiques avaient de faits antérieurement pour un chemin de fer, et M. Maro avait avancé, en 1868, la possibilité d'amener de l'eau sur le point de partage.

L'objet principal de l'expédition actuelle était de déterminer si l'on pouvait se procurer une quantité d'eau suffisante pour un canal navigable à travers l'isthme. A cet effet, un examen soigneux et approfondi du pays adjacent aux passes les plus basses a été fait sous la direction immédiate de l'ingénieur civil E. A. Fürstes. La proposition de M. Maro a été d'abord examinée et jugée impraticable. L'attention avait alors porté sur le Rio Certe, qui haut Coatzacualcos, comme la seule ligne de navigation qui satisfaisât les deux océans. La ligne adoptée par le commandant Selfridge commence à l'embouchure de l'Atrato, dans le golfe de Darien, remonte cette rivière pendant 150 milles jusqu'à l'embouchure du Napipi, et traverse la vaste de cette rivière jusqu'à l'océan Pacifique, à la baie Cupica. L'Atrate est navigable sur toute cette distance pour les navires du plus fort tonnage. Le canal a une largeur de 1,500 pieds et une profondeur qui n'est nulle part moindre de 30 pieds. La longueur actuelle du canal projeté est de 31 2-10, distance de la rivière Atrato à la baie Cupica, et 25 milles en pleine terre, avec élévation de 50 pieds et usage diffic